

**Karen S. Johnson-Cartee .**

**News Narratives and News Framing: Constructing Political Reality**

Series: Communication, Media, and Politics.

Lanham, MD: Rowman & Littlefield Publishers, Inc., 2005, x + 359 pp.

\$ US 34.95 paperback (0-7425-3663-7), \$ US 80.00 hardcover (0-7425-3662-9)

Voici l'ouvrage le plus original qu'il m'ait été donné de lire au cours des dernières années. L'auteur est Madame Karen S. Johnson-Cartee, qui enseigne au Département de publicité et de relations publiques à l'Université de l'Alabama; elle vient de publier un livre novateur et inspirant sur la manière dont les nouvelles sont construites, partagées et mises en circulation dans les médias, en se concentrant particulièrement sur les dimensions politiques et sociales. Auparavant, Madame Johnson-Cartee (aussi connue sous le nom de Karen S. Johnson) avait co-écrit ou co-dirigé quatre ouvrages; ce *News Narratives and News Framing: Constructing Political Reality* est son premier livre à être publié uniquement sous son seul nom.

L'originalité de *News Narratives and News Framing* se situe à deux niveaux, et surprendra probablement le lecteur francophone. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'ai tenu à ajouter une version en français de mon compte rendu. D'abord, le texte réfère d'emblée au travail des journalistes selon une perspective peu fréquente, en utilisant le paradigme de l'interactionisme symbolique, là où la plupart des chercheurs en sciences de l'information et de la communication feraient sans doute référence à des approches post-marxistes ou inspirées de la théorie critique (à la suite de l'École de Francfort), ou encore en se basant sur les apports de l'économie politique, voire des "cultural studies". De plus, les auteurs incontournables en France comme Jürgen Habermas, Noam Chomsky, Pierre Bourdieu ou Armand Mattelart ne sont même pas cités ici. En revanche, Karen Johnson-Cartee s'inspire en premier lieu du livre fondamental de Peter Berger et Thomas Luckman, *The Social construction of reality: A treatise in the sociology of knowledge* (1966). Puis, dans les chapitres suivants et surtout dans le chapitre 5 ("News as Narrative"), elle se base sur les travaux fondateurs de Herbert Blumer sur l'interactionisme symbolique (p. 150). Le deuxième point fort qui fait l'originalité de cet ouvrage découle des premiers choix théoriques, faisant valoir ce postulat voulant que les nouvelles soient "construites" par le travail des journalistes, qui fabriquent inévitablement des récits à partir de leur lecture personnelle des événements qu'ils doivent couvrir et rapporter. Cette approche, sans être tout à fait nouvelle en France, demeure largement laissée de côté, alors qu'elle constitue ici le fondement de toute la démonstration qui suit. En termes plus théoriques, Karen Johnson-Cartee part des travaux d'un auteur américain méconnu, Walter Fisher, qui avait élaboré un paradigme sur la narration; paradigme qu'il a contribué à définir dès le début des années 1980, mais seulement dans quelques articles qui n'avaient pas été traduits en français, et qui n'apparaissent nulle part dans des livres. En 1984, Fisher définissait ce paradigme comme une "théorie des actions symboliques — mots et/ou faits — qui ont une logique ou une signification pour ceux qui les vivent, les créent, les interprètent" (W. Fisher, 1984, cité par Johnson-Cartee, p. 150). Bien que les récits narratifs soient en fait des "fictions", c'est-à-dire des histoires élaborées par un tiers parti — un journaliste — qui n'est pas forcément un témoin direct, ces récits construits pour relater des faits précis véhiculent néanmoins plusieurs éléments propres à son auteur: son passé, ses valeurs, attitudes, symboles et ses propres perceptions de la réalité sociale (p. 153). De plus, ces récits construits par des journalistes peuvent exercer une réelle influence; beaucoup de gens s'y réfèrent comme source d'information sans se soucier de leur part de subjectivité.

Divisé en huit chapitres, l'ouvrage débute par une présentation du cadre conceptuel qui servira de base à la démonstration subséquente. Le chapitre 3 sur le rôle et le statut social du journaliste est particulièrement pertinent pour les sociologues. Dans ces pages, Karen Johnson-Cartee affirme que le journaliste anticipe souvent le portrait de son auditoire et ses éventuelles réactions, et qu'en conséquence, préférant la facilité et la rapidité, "le journaliste ne cherchera pas activement l'information; il utilisera l'information déjà disponible" (p. 108). Les chapitres suivants expliquent comment les acteurs sociaux peuvent déformer les nouvelles par le récit qu'ils en font, privilégiant des thèmes comme la "nouveauauté", "les conflits", de "nouvelles données", tout en évitant d'inclure dans leurs reportages "des gens qui lisent un texte", "la complexité", "des participants inconnus" (p. 198). Ceci est illustré lorsque Johnson-Cartee souligne le cynisme de nombreux journalistes, "qui ont peu de foi dans la nature humaine, anticipent le pire, et finissent par le découvrir" (p. 286). Parmi les autres problèmes étudiés, on trouve l'exemple des campagnes électorales aux États-Unis, "centrées sur le journaliste plutôt que sur le candidat" ; ailleurs, on généralise abusivement à propos d'un cas montré en exemple qui devient celui de tout un groupe (p. 269). Au chapitre 8, on déplore que certains journalistes en viennent à se voir eux-mêmes comme un héros ou un justicier: "l'image publique du journaliste parti en croisade contre le mal et les méfaits des politiciens a été vénérée et romancée" (p. 276).

Ce livre combine plusieurs qualités: il est clair, informatif, inspirant, interdisciplinaire, bien écrit. Il faut toutefois une bonne maîtrise de l'anglais écrit pour pouvoir suivre le propos. Mes seuls reproches seraient l'absence d'une conclusion générale, et par ailleurs le défaut fréquent des auteurs des États-Unis à ne considérer que des questions touchant leur pays, leurs lois, leur histoire, leur institutions (voir les pp. 74, 81, 166, 176, 226 and 271). Il n'y est pas question du Canada-français ou de la France, et très peu de l'Europe. Toutefois, quelques passages pertinents évoquent le problème de l'ethnocentrisme aux États-Unis (p. 176).

D'après moi, *News Narratives and News Framing* devrait être considéré comme un livre important et novateur, qui parvient à un parfait équilibre entre l'analyse, la théorisation, la mise en évidence des méthodes, les données, en incluant des citations judicieusement choisies. On comprend que Karen Johnson-Cartee connaît bien son domaine; la bibliographie (de plus de 45 pages) fait référence à une foule de publications sur plusieurs périodes, provenant le plus souvent de nombreux articles de revues américaines. J'estime que ce livre conviendrait à des cours avancés sur la narration, mais également en communication politique, en psychologie sociale, en sociologie de la communication ou en études médiatiques. Il faudrait même que des journalistes fassent l'effort de lire ce livre de Karen Johnson-Cartee. En fait, je ne peux pas concevoir un livre plus pertinent parmi ceux parus aux États-Unis durant la présente décennie.

### Références

- Berger, Peter and Thomas Luckman. 1966. *The Social Construction of Reality: A Treatise in the Sociology of Knowledge*. Garden City, N.Y.: Anchor Books. Traduction française sous le titre *La Construction sociale de la réalité*, chez Armand Colin, Paris, collection Références, 1997.
- Fisher, Walter. 1984. 'Narration as a human communications paradigm: the case of public moral argument'. *Communication Monographs*. 51: 1-22.

Yves Laberge  
Département de sociologie  
Université Laval  
yves.laberge@lit.ulaval.ca

Yves Laberge est sociologue et consultant; il détient un doctorat en sociologie. Ses recherches post-doctorales en communication politique ont été effectuées en France au CNRS. L'an dernier, il a fait partie du comité consultatif de trois encyclopédies parues aux États-Unis, dont *Germany and the Americas: Culture, Politics, History*, (ABC-Clio Press, 2005), mais aussi *France and the Americas: Culture, Politics, and History* (ABC-Clio, 2005), et *Encyclopedia of the Blues* (Routledge, 2005).

<http://www.cjsonline.ca/reviews/newsnarrativesfr.html>

June 2006

© Canadian Journal of Sociology Online

---

**CJS Online**